

Redonner le goût des mots, un pari éducatif en Vaucluse



Face à un constat préoccupant de désintérêt pour la lecture et à un usage intensif des écrans chez les jeunes, le [Département de Vaucluse](#) investit 50 000€ par an dans son dispositif Écrire au collège. En 2025, 2 271 élèves de 93 classes, de la sixième à la troisième, vont bénéficier d'ateliers d'écriture conçus pour stimuler leur créativité, enrichir leur rapport à la langue et remettre le livre au cœur de leurs pratiques quotidiennes.

En France, la lecture comme pratique de loisirs recule nettement avec l'âge : les élèves de primaire lisent davantage pour plaisir que les collégiens ou lycéens, chez qui cette habitude décline fortement après 12 ans. Chez les 16-19 ans, un jeune sur trois ne lit pas du tout pour les loisirs, contre seulement 7% des 7-12 ans, soulignant une rupture significative au passage au collège et au lycée.

Ecrit par Mireille Hurlin le 12 décembre 2025

Lecture en berne à l'adolescence

Selon les données les plus récentes, les jeunes consacrent en moyenne 19 minutes par jour à la lecture de loisirs, soit dix fois moins que le temps passé devant des écrans, estimé à 3h11 par jour, hors lecture numérique ou livres audio.

Un déséquilibre révélateur

Ce déséquilibre est révélateur d'un changement de pratiques profond chez les 7-19 ans, pour qui les écrans sont devenus omniprésents, souvent au détriment de la lecture traditionnelle, pourtant essentielle au développement des compétences linguistiques et à l'expression personnelle.

Un dispositif structuré pour renouer avec l'écrit

Dans ce contexte, le Département de Vaucluse a déployé, depuis 2019, son dispositif 'Écrire au collège'. Cette initiative éducative vise à éveiller le plaisir d'écrire et de lire au plus tôt, en s'appuyant sur des ateliers animés conjointement par des enseignants et des intervenants culturels.



Copyright Département de Vaucluse

93 classes en Vaucluse

Pour l'année scolaire 2025, 93 classes vont participer au programme, impliquant plus de 2 200 élèves de



Ecrit par Mireille Hurlin le 12 décembre 2025

la sixième à la troisième. Chaque atelier se compose de séances de deux heures, totalisant entre 6 et 10 heures d'interventions, durant lesquelles les élèves explorent des textes d'auteurs, les jeux de mots et les formes littéraires avant de produire leurs propres écrits.

Richesse de la langue et de la créativité

Six associations locales ont été sélectionnées cette année pour animer les ateliers : [Le Goût de lire en pays d'Apt](#) ; [Des livres et des mots](#) ; [Grains de lire- nomade du livre](#) ; [Le Centre dramatique des villages du Haut Vaucluse](#) ; [La compagnie K.I.T](#) et [le Labo des histoires](#). Leur expertise artistique et pédagogique permet d'adapter les approches à chaque classe tout en suscitant l'enthousiasme des jeunes pour l'expression écrite. Les carnets d'écriture remis à chaque élève deviennent le lieu de conservation de leurs textes, révélateurs de leurs progrès, de leurs émotions et de leur façon singulière d'interpréter le monde.

Au-delà des compétences, une transformation personnelle

Loin de se limiter à l'amélioration des compétences du langage, 'Écrire au collège' invite les jeunes à s'approprier une pratique réflexive et expressive. Dans les classes, l'écriture agit comme un catalyseur de confiance : elle aide les élèves à structurer leur pensée, à affirmer leur voix et à partager leurs idées devant leurs pairs.

Des écrans omniprésents et des informations éparpillées

Dans un paysage où l'attention des adolescents est sollicitée par une multitude d'écrans et d'écrits rapides, ces ateliers offrent un espace rare et précieux : celui de penser, d'imaginer et de raconter, avec patience et profondeur. D'autant plus que les jeunes lisent dix fois moins et passent des heures devant les écrans, le Département de Vaucluse mise sur l'écriture comme levier d'épanouissement intellectuel et personnel. Dans chaque séance, au cœur des collèges vauclusiens, naissent non seulement des textes, mais aussi des appétits pour les mots, la lecture et la pensée créative, autant d'atouts précieux pour l'avenir scolaire et citoyen des élèves.

Mireille Hurlin